

informations



Comité Régional

Occitanie

N° 258 *Décembre 2021*

JE SUIS S.A.M



la cgt
SAM

**TOUS MOBILISÉS
POUR LA SAM ET L'EMPLOI LOCAL**

Pour le syndicat CGT SAM :
Ghyslaine GISTAU,
Sébastien LALLIER,
David GISTAU (12)

Vous avez perçu hier, que l'histoire sociale du bassin de Decazeville est particulièrement riche par ses nombreuses luttes.

Par votre présence à nos côtés, nous en avons écrit tous ensemble une nouvelle page.

Après ce rassemblement exceptionnel hier après-midi, de très nombreux salarié(es) étaient émus aux larmes, de ce soutien extraordinaire venu de toute la France et plus particulièrement de l'Occitanie et de tout notre département, soyez-en toutes et tous chaleureusement remerciés.

Vous l'aurez compris, la détermination est intacte et la lutte va se poursuivre sous différentes formes dont vous tiendrons informés.

Pour que vive la Sam,
on ne lâchera rien !

« Un peu d'histoire ! »

Le charbon a fait les beaux jours de la commune de Decazeville.

Dans les années soixante, le bassin minier connaît la crise et les grèves, dont celles de 1961 à 1962, où plus de 1 500 mineurs vont rester 66 jours au fond de la mine. La lutte, à Decazeville, les habitants la connaissent.

Il faudra attendre 2001 pour voir, hélas, la dernière mine fermer.

Pour la SAM (Société Aveyronnaise de Métallurgie), l'aventure commence en 1957 avec une première société dite « Le métal injecté » qui avait pour vocation la fabrication de pièces en zamak (alliage de zinc).

Mais, 13 ans plus tard, « le Métal injecté » dépose le bilan.

En 1971, les établissements Cochet reprennent l'entreprise et s'installent à Viviez. Mais quelques mois plus tard, l'entreprise dépose à son tour le bilan.

En 1973, c'est l'arrivée officiellement de la SAM quand le Groupe SEV Marshal rachète les Etablissement Cochet. En 1977, la SAM produit ses 1res pièces en magnésium. Déjà, un 1^{er} marché est signé avec Renault en 1978.

La SAM connaît la croissance, avec presque 1 000 salariés dans ses locaux. Mais en 2017, le dépôt de bilan est déposé. En décembre 2017, la SAM est rachetée par un groupe Chinois Jinjiang. Les difficultés de l'entreprise se sont accélérées en 2019.

Placée en redressement judiciaire le 10 décembre 2019, elle est placée en liquidation judiciaire le 16 septembre 2020, avec prolongation d'activité.

La dernière date importante est le 26 novembre 2021 où le tribunal de commerce de Toulouse a prononcé la cessation d'activité à effet immédiat. C'est donc une commune, un bassin de vie, qui est en train de déchanter. »

Yohan TALLANDIER

RADIO MON PAÏS – « Mag de l'actu spécial SAM »

2 décembre 2021

Retrouvez-tous les journaux et éditions spéciales SAM sur Radiomonpais.fr



Comité Régional CGT Occitanie

• 7, place du Fer à Cheval
31300 TOULOUSE
Tél. 05 61 23 35 52

• 474, allée Henri II de Montmorency
34000 MONTPELLIER
Tél. 04 67 15 91 74

e-mail : cr@cgtoccitanie.fr

site : <http://crgtoccitanie.reference-syndicale.fr/>

N° 258 • Décembre 2021

Prix : 1€

N° d'inscription à la CP 0221S05720

ISSN 1950-4926

Directeur de la Publication : Lionel Pastre

Conception et réalisation :

Comité Régional CGT Occitanie - 31300 TOULOUSE

Imprimé par le Comité Régional CGT Occitanie
31300 TOULOUSE

« Merci aux délégations CGT venues de toute l'Occitanie et au-delà! »

David GISTAU - Secrétaire général UD12

Bonjour à toutes et tous,

Venus des 4 coins de l'Aveyron, de toute l'Occitanie et de toute la France pour exprimer votre solidarité avec les salariés de SAM mais pas que.

Depuis des jours, des mois, l'élite parisienne, l'Elysée, Matignon, différents ministères nous ont méprisé, ne nous ont pas écouté, ne nous ont pas entendus... Et aujourd'hui, ils vont nous entendre ?

Nous allons donc débiter ce 11^e rassemblement, lutte entamée le 24 février. Dans l'ordre vont s'exprimer Ghyslaine Gistau, Lionel Pastre, Frédéric Sanchez, Philippe Martiney et moi-même.

Bonjour à toutes et tous donc. Désolé pour le temps. Même le ciel, tellement ils nous méprisent, est en colère. Nous ne choisissons pas. Peu importe la météo. La détermination est intacte et la mobilisation monstre d'aujourd'hui démontre par votre présence du soutien indéfectible que vous apportez à cette situation.

Merci aux délégations CGT venues de toute l'Occitanie et au-delà, Ariège, Aude..., et Tarn-et-Garonne. Du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône, du Cantal, de l'Allier, de la Vienne, de Haute-Loire, de la Creuse et de tout l'Aveyron.

Merci aux OS de l'Aveyron, CFDT, FO, CFE-CGC, FSU, UNSA, Sud Solidaires ainsi qu'à la confédération paysanne et à la FDSEA, Merci à vous.

Merci aux élus locaux, départementaux, régionaux, sénateurs, députés européens, tous présents depuis le départ à nos côtés, merci aussi au président du CESER.

Merci aux commerçants, aux artisans, aux chefs d'entreprises qui ont permis exceptionnellement à leurs salariés de venir participer à ce rassemblement.

Soutien massif des commerçants, artisans, qui depuis des mois nous approvisionnent et font des dons. Merci aux habitants du bassin, à ceux qui nous témoignent depuis des mois comme des syndicalistes espagnols ou européens leur soutien. Soyez-en remerciés. Ça fait chaud au cœur.

Merci enfin aux salariés, aux retraités de SAM, aux camarades d'autres syndicats qui œuvrent depuis ce matin 4 heures à faire des sandwiches et faire que ce rassemblement massif se passe dans les meilleures conditions.

Je tiens à préciser que nous avons décidé de ce rassemblement il y a un mois, à l'appel, seule, de la CGT. Nous nous félicitons que l'ensemble des OS aveyronnaises et plus largement aient rejoint cet appel, le soutiennent. Quelle que soit la couleur du drapeau, quand il flotte dans l'intérêt des salariés et des populations, nous devons nous en féliciter !



Ghyslaine AYACHE
Représentante FD Orga Sociaux

Dès lors que l'assemblée générale du personnel a décidé d'une action le 1^{er} décembre, action immédiatement relayée par le Comité Régional tout s'est fait naturellement.

Conformément à notre 2^e conférence régionale qui s'est tenue à MENDE, conférence qui a renforcé le rôle de notre comité régional.

Il est bien là pour impulser et coordonner les luttes!

La fédération des Organismes Sociaux a rédigé un communiqué de soutien aux salariés de la SAM et nous avons contacté nos bases pour s'inscrire dans cette démarche du 1^{er} décembre. Quand on touche à une ou un camarade de la CGT c'est toute la CGT qui doit être en ordre de marche.

Franchement chacune et chacun d'entre nous a saisi l'importance et l'enjeu d'être aux côtés des camarades et des salariés victimes de cette politique capitaliste on ne peut plus cynique.

Cela m'a renvoyé quelques années en arrière avec le conflit des MOLEX.

La force de notre organisation syndicale c'est de s'unir, de se rassembler autour des salariés en souffrance, des salariés pour qui tout s'effondre.

Que vive la SAM!

Vive le Comité Régional OCCITANIE!

Vive la CGT!



Guy BERTHIE,
Mécachrome (31)

Comme travailleur de la métallurgie, je me sens d'autant plus concerné et solidaires des collègues de la SAM. Je suis impressionné par le monde présent, de la région et des alentours. Le soutien des commerçants et des élus est remarquable. Nous sommes montés à trois de la boîte. Nous avons appris des éléments importants sur ce dossier qui ne sont jamais mentionnés par les médias et qui soulignent à quel point nous sommes lâchés par les donneurs d'ordres.



Pascale MARPINARD,
UD CGT 09

Chers camarades de la SAM,
C'est avec émotion que j'ai assisté à votre rassemblement.
Bravo à vous pour votre détermination et que votre lutte légitime soit gagnante.
Bien fraternellement.

**Ali OULD YEROU,
Capgemini (31)**

Nous avons priorisé ce rendez-vous dans notre agenda depuis longtemps. Même si nous n'étions pas assez nombreux de mon syndicat, nous sommes bien là. Pour nous, c'est un moment très important. Il est scandaleux de voir Renault et le gouvernement mettre en danger 350 salariés et leur famille et sacrifier un territoire entier. Il est impressionnant de voir autant de camarades mobilisés pour soutenir les salariés en lutte de la SAM. Lorsqu'on voit cela, on réalise qu'il est possible de se mobiliser dans nos entreprises pour permettre que l'argent créé par notre travail ne soit plus volé par les capitalistes qui nous dirigent.

**Joel BREAUD,
syndicat CGT Merlin Gérin Alès (30)**

Notre syndicat CGT Merlin Gérin Alès (Schneider) apporte tout son soutien aux salariés et familles aveyronnaises en lutte contre ce projet de délocalisation.

Solidarité, respect, écoute... étaient les maîtres mots de cette belle journée où les militants présents ont pu toucher de près les valeurs fortes de notre CGT.

Notre entreprise utilise la même stratégie que Renault en développant nos savoirs faire dans les pays à bas coûts, en argumentant sur un besoin de sécuriser ses approvisionnements.

Le « tous ensemble » n'est pas qu'un cri de manifestation. Il était bien présent ce 1^{er} décembre à Viviez. Les camarades de notre syndicat présents ce jour s'en souviendront longtemps!



© UD CGT 66

Paul (32)

Je suis venu à Viviez pour dénoncer les méthodes qui ont pour but d'enrichir les actionnaires sans se soucier des salariés qui vont se retrouver sur la paille. Les décideurs ne sont plus à un mensonge près. Ils délocalisent à l'étranger en faisant croire qu'ils soutiennent les salariés qu'ils licencient, qu'ils jettent comme des vieux mouchoirs, avec un plan de sauvegarde de l'emploi qui ne sauvegarde rien! Même pas la vie dans un territoire d'hyper-ruralité, ici dans l'Aveyron comme ça pourrait l'être dans le Gers. Mais, avec la CGT, les salariés gardent toujours espoir! Hier, aujourd'hui et demain.

« Parce que notre lutte est juste et ce que l'on vit est de l'injustice! »

Ghyslaine GISTAU - syndicat CGT SAM

Bonjour à toutes et tous,

Merci du fond du cœur d'être venus aussi nombreux pour nous soutenir.

Je vais vous rappeler assez rapidement pourquoi on est là aujourd'hui.

L'entreprise a été placée en redressement judiciaire le 10 décembre 2019. Le 10 septembre 2021, l'entreprise a été placée en liquidation judiciaire avec poursuite d'activité. La dernière audience a eu lieu le 19 novembre. Lors de cette audience, nous avions espoir que le tribunal nous donne un délai supplémentaire, puisque quand on s'est rendu au tribunal, on avait une lettre d'intention d'un industriel français, avec le soutien de la Région et de l'Etat. Le tribunal en a décidé autrement, a fixé un délai très court, donc, au 24 novembre, pour que Renault fasse connaître sa position, à savoir s'il nous accompagnait ou pas en terme de chiffre



© Comité Régional CGT Occitanie

d'affaire sur ce seul projet de reprise.

Le 23 novembre, nous apprenions par les médias, par la télé, la radio, que Renault ne soutiendrait pas ce projet. C'est du mépris pour les salariés, pour nos familles, pour tout un territoire. Bruno LEMAIRE, le 24 novembre, changeait de position et donc on suppose que ce jour là il y a eu un remaniement ministériel et que le Président de la République est devenu Jean Dominique SENART, PDG de Renault, et que son Directeur général a été nommé 1^{er} Ministre. Car oui Bruno LEMAIRE qui a adressé une lettre de soutien pour accompagner ce seul projet industriel, le 24 novembre, sur le plateau de France Infos annonçait qu'il ne pouvait pas soutenir ce projet parce qu'il n'était pas crédible. On peut se poser des questions sur la gestion économique du pays parce quand un Ministre de l'Economie et des Finances est prêt à mettre 5 millions d'euros dans un projet et qui change d'avis la semaine d'après, c'est plutôt inquiétant pour le pays. Le 26 novembre, on apprenait que le délibéré annonçait l'arrêt de l'activité, ce qui signifie la liquidation de l'entreprise. Néanmoins, on n'a pas baissé la tête. On est déterminé à se battre parce qu'il y a des solutions. Des solutions de recours via le procureur. On souhaite que ce recours soit engagé pour pouvoir obtenir un délai supplémentaire, c'est-à-dire jusqu'en mars 2022.

Il faut savoir que Renault s'est engagé, à la suite de 23 jours de lutte, dans un courrier rendu public, à financer l'activité jusqu'en mars 2022, à nous soutenir en terme de chiffre, 40 millions d'euros, 250 emplois durables maintenus sur le site, le maintien du bureau d'études et des services supports.

Charge à l'Etat aujourd'hui de faire en sorte que ces engagements soient tenus. IL y en a ras le bol de les entendre tous les jours. Hier encore, Jean-Dominique Senart, Bruno Lemaire, qui se relaient sur les plateaux TV, sur les radios, pour dire qu'ils souhaitent accompagner les salariés financièrement. S'ils veulent nous accompagner, qu'ils fassent en sorte de respecter leurs engagements! Et Bruno LEMAIRE devrait arrêter de faire le service après-vente et de reprendre les éléments de langage de Renault. Le communiqué de presse qui a été envoyé à l'AFP, c'est exactement mot pour mot ce que dit Renault!

Concernant l'accompagnement financier dont ils parlent, oui, il faudra en parler à un certain moment par ce qu'il y a des salariés qui sont âgés, la moyenne d'âge est de 47 ans pour hommes, 50 ans pour femmes. Contrairement à ce que dit Madame la Ministre, non travailler dans l'industrie n'a rien de magique. Les corps parlent, les traumatismes, les gestes répétitifs, les horaires décalés, c'est ça la vraie vie dans l'industrie Madame la Ministre!

Donc oui, que le gouvernement se charge de faire plier Renault! De faire en sorte qu'il y ait un projet de reprise! De faire en sorte que les salariés qui sont fatigués, usés, puissent partir en préretraite! Qu'ils aient des accompagnements financiers qu'ils méritent parce qu'ils ont sacrifiés toute une vie à travailler pour Renault! On bosse pour Renault depuis 1977. Nous on lâchera rien. On a engagé des recours. Je souhaite aussi préciser parce que c'est important, parce que même là, que ce soit Sénart, que ce soit Bruno LEMAIRE, ils ont une profonde méconnaissance du dossier. Ils ne sont pas foutus de savoir pourquoi on travaille. Non, on ne travaille pas que pour le diesel. C'est faux! La transition écologique, on l'a passée! On travaille à 50 % pour les moteurs hybrides et les moteurs électriques. Charge aux médias de relayer. Car eux, ils ne cessent de dire qu'il n'y a pas d'autres issues possibles, parce qu'on n'était positionné que sur le diesel!

Pire encore. L'Etat, Renault, ils sont complices de ce qui nous arrive! On a appris de sources sûres Pour les productions sur l'hybride et l'électrique, nous étions seuls fournisseurs de ces pièces-là. La Clio V, si elle a été commercialisée dans les temps, c'est grâce au professionnalisme des salariés de la

boite, qui, en redressement judiciaire, ont réussi en 9 mois à mettre au point ses productions. Et on a appris de source sûre que Renault, en septembre 2020, a commandé des moules pour fabriquer la même production. Je vais citer des noms, ça ne parlera pas à tous, mais les salariés de la SAM s'y reconnaîtront. Ils ont fait fabriquer 2 moules pour le VR10, 4 pour le PEB, le DB35, 3 pour le CED et DB35 et 2 pour le CS6. C'est la preuve, la démonstration qu'ils n'ont jamais eu l'intention de sauver la boite! Tout ça n'était que mensonge et fumisterie! Relayez-le, la réalité est celle-là!

On est condamné parce que c'est la volonté de Renault, et non parce que le virage écologique n'avait pu être pris, et l'Etat est complice de ce genre de décision puisqu'il accompagne financièrement Renault, en donnant 5 milliards d'euros encore pour qu'on soit licencié, pour délocaliser! Je le répète, sauver la SAM, c'est ne pas délocaliser! Si demain la boite, elle ferme, le chiffre d'affaires partira en Espagne, partira en Roumanie, en Turquie. Pas pour le bien être des salariés mais pour le bien être des actionnaires pour plus de pognon dans leurs poches.

Je ne ferai pas plus long, mais comme je le fais toujours, je tiens d'abord à remercier l'ensemble de mes collègues de travail qui, malgré toutes les épreuves, gardent la tête haute, se retroussent les manches, combattent avec dignité et fierté, parce que notre lutte est juste et ce que l'on vit est de l'injustice! C'est proprement scandaleux! C'est un aveu d'échec de l'Etat, c'est la démonstration que leur soi-disant politique de relocalisation, c'est du pipeau! Que ce message soit entendu et relayé par tout le monde.

On ne lâchera rien! On est déterminé! Plus que jamais, on est solidaires! Oui, dans le bassin, on est solidaire, oui, on lutte depuis des générations et on continuera jusqu'à l'obtention de la victoire!

Je terminerai par un message à l'attention de ma famille, de nos familles. Ils sont toujours là au soutien. Merci à eux, merci à nos enfants: Romain, Mathilde, Margot et Gaétan, qui font notre fierté.

Merci à vous tous!

Je suis S.A.M...

Benoit (32)

L'Etat et Renault jouent un double jeu. Ils sont prêts à mettre de nombreuses familles dans une situation précaire sans soucier. Pour eux le but est de distribuer toujours plus d'argent aux très gros et gras actionnaires. Je suis venu à Viviez pour dénoncer cela et par solidarité avec les ouvriers menacés par cette fermeture. Je travaille à la Poste et je sais qu'un emploi tué ici, c'est 5 emplois induits perdus sur le même territoire. Je suis là avec les SAM, pour me battre, pour l'avenir!

Je suis S.A.M...

Cheminots de Béziers (34)

Le mercredi 1^{er} décembre, une dizaine de cheminots du Biterrois étaient présent à Viviez après de nombreuses heures de bus pour soutenir les salariés de l'entreprise de la SAM. Près de 6000 camarades ont répondu présents et se sont déplacés de toute la région Occitanie, malgré les conditions climatiques et ont fait de ce rassemblement, une véritable réussite.

Tout a été mis en place pour accueillir les camarades de toute la région dans les meilleures conditions.

Mais outre l'objectif de faire une démonstration de force auprès de l'état et de la Direction de Renault, le but de ce rassemblement exceptionnel était d'amener du soutien aux 333 salariés de cette entreprise, leur famille mais aussi à tous les emplois induits, environ 900 touchés par ce plan social.

Malheureusement, la presse nationale ne s'est pas emparée de cet événement, préférant donner audience aux candidats d'extrême droites sur des sujets d'immigration et d'insécurité. Pendant ce temps, des salariés luttent pour ne pas se retrouver au chômage, pour sauvegarder leur emploi sur leur lieu de vie et stopper les régressions sociales.



© UD CGT 86

Je suis S.A.M...

Lucie (32)

Je soutiens pleinement les salariés et les familles en étant solidaires de ce mouvement. Il me paraît important d'être avec eux et de promouvoir l'espoir de la lutte. La période de crise Covid démontre la nécessité de garder nos emplois et notre force industrielle. Renault et l'Etat ne tirent aucune leçon de cette crise. Ils s'en foutent ! C'est pire puisqu'ils amplifient leurs exigences de profits pour les plus riches. Le cout du capital et sa violence sont ici démontrés ! Devant nos yeux !

Marc Bruguière, UD CGT 48

Informé par la presse et mon UD d'une journée d'action pour sauver la SAM, je n'ai pas hésité à participer! Au-delà de mon empathie pour les plus de 300 familles concernées par ce nouveau carnage industriel, c'est aussi pour manifester mon dégoût du double langage gouvernemental qui prône à longueur de communiqués la réindustrialisation du pays et qui lorsqu'il est directement concerné (en tant qu'actionnaire de Renault) n'utilise pas de son pouvoir pour aider à une reprise de l'activité sur le site. Je suis fier d'avoir été l'un des milliers de manifestant qui ont ce jour-là bravé les intempéries et espère que notre action aura un peu contribué à un avenir meilleur pour ce bassin d'emploi et tous ses habitants...

Sylvie DEJEAN, FNAC (31)

C'est une journée impressionnante par le nombre de salariés rassemblés de toute la France. Le soutien est énorme malgré la pluie. Nous devons nous servir de nos capacités de mobilisation pour généraliser le soutien et la solidarité aux salariés qui sont en difficulté partout. De retour dans ma boîte demain, je vais parler de ça avec les collègues pour leur montrer qu'il est possible de se regrouper pour être plus fort.

Cédric CAUBÈRE, SG de l'UD 31 aux syndicats

Il y a encore un syndicat capable d'organiser le mouvement social et de redonner leur dignité aux salariés : c'est la CGT!

Viviez (12), le 1^{er} décembre 2021, les syndicats de la Haute-Garonne mobilisés pour que vive la SAM!

Malgré le froid et une pluie incessante, nous étions 8 000 participants à Viviez ce 1^{er} décembre pour dire avec ceux de la SAM : « nous voulons pouvoir vivre et travailler partout en Occitanie ».

Bravo aux salariés de la SAM qui luttent depuis plus de 300 jours pour leurs emplois et qui ont placé l'usine sous leur protection depuis l'annonce de la liquidation judiciaire. Grâce à leur mobilisation et à la solidarité de toute la CGT, rien n'est encore joué. Tout est encore possible!!! Merci à eux de nous montrer la voie. Nous resterons mobilisés à leur côté jusqu'à la victoire. Merci aux 150 participants de la Haute-Garonne et aux syndicats de tous les secteurs qui ont mis leurs forces au service de la réussite de cette mobilisation. Votre engagement a démontré qu'il y a encore dans ce pays un syndicat capable d'organiser le mouvement social et de redonner leur dignité aux salariés : C'est la CGT!

Le niveau de cette initiative démontre que nous avons la force d'impulser partout la mobilisation qui permettra aux travailleuses et aux travailleurs de gagner l'augmentation générale des salaires.

Les forces que nous avons mises dans la solidarité avec les camarades de la SAM, nous pouvons les mettre en mouvement et les démultiplier sur tous les lieux de travail pour gagner sur nos revendications.

Redoublons d'efforts pour débattre avec les salariés, actifs, retraités, étudiants de la nécessité d'améliorer nos conditions de vie et de travail, de faire augmenter les salaires et de réduire le temps de travail.

Organisons toujours plus de prises de paroles dans les bureaux et les ateliers, d'assemblées, de diffusions de tracts, mettons en débat les arrêts de travail et la grève.

Le meilleur moyen de contribuer à sauver les 350 emplois de la SAM, c'est de permettre aux travailleuses et aux travailleurs de la Haute-Garonne de transformer leur colère en mobilisation sur les lieux de travail pour les salaires et pour l'emploi!



« On est tous liés! Le combat de la SAM, c'est notre combat à tous! »

Lionel PASTRE, Secrétaire régional CGT Occitanie

Bonjour à toutes et à tous,
Chers amis, chers camarades,

Malgré le temps, on a répondu présent. On a répondu présent parce que c'est logique, c'est juste d'être aujourd'hui aux côtés des salariés de la SAM.

Quand les salariés de la SAM, il y a un mois, nous ont proposé cette manifestation, cette initiative, qui était régionale au départ, et qui a pris une ampleur sans précédent, c'était normal de répondre tout de suite.

Je ne vais pas remercier tout le monde d'être là, David l'a fait, mais je voudrai vraiment remercier les salariés de la SAM pour leur courage, pour leur combat! Ils ne mesurent pas forcément ce qu'ils font, mais ils ont fait bouger des lignes! Si MACRON, Président de la 5e puissance mondiale, n'a pas reçu les patrons de Renault et de Peugeot pour leur redonner 2.5 milliards d'euros d'argent public, c'est parce que la SAM a bougé les lignes! Et rien que pour ça, je souhaiterai que l'on les applaudisse très fort pour que l'on entende ces applaudissements jusqu'à Bercy et jusqu'à l'Élysée!

On avait dit tout suite que l'on allait organiser une vague rouge! Certains ont rigolé, m'ont dit qu'une vague, c'était soit une vaguelette, soit un tsunami. Je ne sais pas si c'est un tsunami aujourd'hui, mais la déferlante qui est présente aujourd'hui à Viviez est bien réelle! Et ça, ils ne pourront pas nous l'enlever!

La SAM est un symbole! Nous sommes là pour les soutenir mais au-delà de ça, nous sommes là pour soutenir l'emploi partout. Nous portons le « Vivre et travailler dignement partout en Occitanie ». Ce que traverse ce bassin d'emploi, ce bassin de vie, tous nos départements l'ont connu ou peuvent le connaître! Si Auber Duval fermait à Pamiers, ça serait terrible! Si Figeac Aéro ou Ratier Figeac fermaient dans le Figeacois, ça serait terrible! Si les Labo Fabre fermaient à Castres, ça serait terrible! On est tous liés! Le combat de la SAM, c'est notre combat à tous!

On le sait, le capital façonne nos territoires! Il décide, il coupe, il tranche, avec un mépris honteux! Mais ils n'ont aucune honte, ces gens-là! Ils sont tous complices de cette destruction d'emplois. Il faudra qu'ils payent! Il faudra s'en rappeler!

On le dit, pas d'industrie sans services publics, pas de services publics sans industrie! Et un emploi industriel supprimé, c'est 4 emplois induits supprimés! Le Maire de Decazeville, la semaine dernière, indiquait qu'il y avait 38 000 habitants avant la fermeture des mines, 18 000 aujourd'hui. Et demain? Si la SAM ferme, qu'est-ce qui va se passer? On va continuer à accepter de rayer des villes, des entreprises de la carte? C'est hors de question!

Je rappelle que l'Occitanie est la 2^e région après l'Île de France à avoir subi le plus de PSE, vous savez les fameux plans de sauvegarde de l'emploi qui ne sont que des plans de licenciements, souvent payé par l'argent public, par nos



© JD CGT 66

impôts! On s'autofinance nos licenciements! Il va falloir vraiment changer de système et passer à la vitesse supérieure les camarades!

La peur doit changer de camp! ça démarre aujourd'hui! Depuis plus de 300 jours, les salariés de la SAM ont tracé les sillons de la colère. Faisons en sorte qu'aujourd'hui ce soit le jour 1 et que toute cette vague rouge puisse irriguer tous ces sillons de la colère! Faisons en sorte de bouger, partout, dans nos départements, faisons en sorte de discuter avec tous les salariés, proposons des assemblées générales, faisons fleurir les arrêts de travail! Touchons les à leurs portefeuilles, ils ne comprennent que ça!

On nous parle tous les jours de reindustrialisation, de relocalisation, de circuits courts, d'environnement. Tous les voyants de la SAM sont au vert! Mais ils décident de fermer quand même! Ce n'est pas possible, ce n'est pas entendable! Et il va falloir qu'ils se bougent, là haut, parce que tous ces tocards, va falloir qu'ils prennent des vrais décisions courageuses pour une fois et pas juste être aux ordres du capital!

C'est un véritable scandale d'Etat, un arrangement entre voyous de très haut niveau! Il n'y a soi-disant pas d'argent? Je n'oublie pas qu'il y a quelques semaines le scandale des Pandora's Papers est passé pratiquement inaperçu! Des milliers de milliards de dollars mis à l'abri par ces gens-là! C'est un an de travail des salariés européens qui a été piqué! Et puis, ces gens-là, ils ne comprennent rien au territoire. Ils ne peuvent pas comprendre le lien étroit qui unit le salarié de la SAM avec le boulanger du coin, le marchand de journaux, la factrice, la maîtresse d'école, le club de rugby,

le théâtre, les musées... C'est ça la vraie vie! C'est ça la vie d'un territoire! Et c'est ça que nous devons conserver! On le dit souvent, c'est la lutte des classes camarades! Ce sont les gros contre les petits! Mais qui c'est qui crée la richesse? C'est bien nous, les salariés! Et sûrement pas eux, là-haut, qui se la partagent, avec encore des dividendes records! Et je fais le distinguo entre le petit patron qui marne tous les jours pour faire vivre sa boîte et ces gros, pourris, dont un a du partir dans un étui de violoncelle et aujourd'hui est caché au Liban!

Un patron a besoin d'ouvriers, l'inverse n'est pas vrai! Nous sommes en guerre, Emmanuel MACRON l'a dit, mais pas que contre la pandémie. Nous sommes en guerre contre ce gouvernement, contre tous ces malhonnêtes qui ne sont là que pour casser de l'emploi, qui affichent un mépris énorme et qui n'en ont rien à foutre des familles!

Je vais citer Nelson MANDELA. Il disait: « *Il ne faut pas se battre contre les hommes, mais bien contre le système!* » Je ne peux qu'être d'accord avec lui mais je pense que l'on peut faire mieux. On peut se battre contre les hommes qui alimentent ce système!

Alors camarades, nous avons à construire le monde d'après! Oui, parler des 32 heures, c'est novateur! Oui, parler d'une vraie retraite, c'est novateur! Oui, parler d'une vraie sécurité sociale et d'une protection sociale pour tous les habitants de ce pays, c'est normal! Parler de services publics de qualité et de proximité, c'est normal! Alors tous ensemble, faisons en sorte que ce monde d'après, on le construise dès maintenant et je suis persuadé que dans ce monde d'après la SAM sera présente et la SAM vivra!



© Comité Régional CGT Occitanie

Je suis S.A.M...

Thierry MENARD,
membre du Bureau de l'UD CGT Gard

Lors de notre congrès de l'UD CGT 30 les 3 et 4 novembre dernier, les 180 congressistes ont validé sans faille le soutien aux salariés en lutte de la SAM en Aveyron pour maintenir leur outil de travail face au mépris de Renault et de l'Etat dans ce dossier de projet de fermeture de leur entreprise.

C'est dans cet esprit revendicatif que nous avons construit cette initiative de déplacement à VIVIEZ le 1^{er} décembre 2021. Plusieurs syndicats d'entreprises du Gard ont été très sensibles à cette lutte des 330 salariés pendant plus de 300 jours de grève.

En effet, Perrier, Haribo ou la Poste dans le Gard, entreprises subissant des plans de restructuration avec perte d'emplois, ont aussi fait l'objet de débat pendant notre congrès faisant écho à la situation de la SAM et de ses salariés en lutte, pour le maintien des industries et des services publics en territoire.

Le 1^{er} décembre, ce sont plus de 70 camarades qui sont venus en Bus (1 Bus d'Alès et 1 bus de Bagnols su Cèze-Nîmes) ainsi que plusieurs voitures pour participer à cet élan de solidarité que la CGT porte à toutes les attaques organisées par le capital avide de profit.

Un moment émouvant quant à la situation évoquée par les camarades de la SAM.

Les militants et toute la CGT du Gard reste prête à toute initiative pour aider à faire grandir le rapport de force pour gagner et surtout exiger de « Vivre et travailler en Occitanie, c'est vital ».

Je suis S.A.M...

Guillaume GIMENEZ,
CGT Educ action, membre de la CE UD46

Jour de Saint-Eloi, jour de célébration fraternelle des métallos, mais aussi cette année jour de froid, de pluie et de lutte.

Une fois de plus, animée par la volonté d'écraser la masse des travailleurs, la main gantée du capital sape, frappe et nous amène sur le chemin de la lutte. Mais, dans la tourmente de ce 1^{er} décembre 2021, se trouvait un cœur rougeoyant bravant les éléments et l'adversité. Ce cœur, animé par 8 000 personnes unies par la même volonté de ne pas fléchir, a su montrer aux salariés de la SAM qu'ils ne sont pas seuls, mais que bien au contraire, ils font partie d'une classe immense et forte, la classe des travailleurs. Nous avons envoyé ensemble un signal puissant, celui de l'unité et de la pugnacité. Ce n'est qu'un début : nous ne céderons rien ni jamais.

Je suis S.A.M...

Olivier Portal
DS CGT Renault Montpellier (34)

Nous sommes tous SAM!

Le Cac 40, dont Renault, vend ou ferme ses usines en France puis délocalise vers des destinations où les travailleurs sont les plus précaires.

L'état possède 15 % du capital de Renault. Malgré cela il est complice et finance ses délocalisations.

Il est insupportable que le groupe Renault avec la complicité du gouvernement utilisent l'argent public pour externaliser ou vendre les entreprises Françaises.

C'est jeter des milliers de familles dans la souffrance!

Nous soutenons SAM, c'est une évidence et devrait l'être pour tous!



© UD CGT 66

Je suis S.A.M...

Joelle (32)

Pour apporter un peu de soutien à ces ouvriers si maltraités au nom de l'économie... Que faut-il comprendre dans le fait qu'une semaine après que Renault ait annulé son engagement, le CA de ce même Renault dit soutenir financièrement la reconversion des salariés ? Que lègue-t-on comme image à la génération future quand on prive de Travail d'un côté, sur le site en complet état de fonctionnement les salariés et que de l'autre on offre une assistance à une reconversion pour à peine survivre ? Et comment expliquer que les résolutions pour moins d'émission de CO2 (dont se glorifient les dirigeants) soient complètement abandonnées en quelques semaines ? Ce monde est-il vraiment dirigé par des gens responsables ? Le mur de la colère avec les portraits des sacrifiés est très émouvant... Jusqu'où peut-on laisser le pays devant autant d'incompréhensions, de confusions et de décisions illogiques ?

Je suis S.A.M...

Nicolas RIBO,
FERC CGT Occitanie (66)

Mobiliser sur la lutte de la SAM était une évidence. La disparition de la SAM est une catastrophe pour ce territoire et accentue encore les déséquilibres de notre Région Occitanie. Les départements sinistrés (les PO, l'Aude...) savent combien il est dur de vivre sans industrie sur leur territoire. Toute la Région est concernée par cette lutte et de nombreux camarades souhaitent y prendre part. Dans un contexte où l'urgence sociale et l'urgence environnementale sont liées, où la crise sanitaire a montré à toutes et tous la justesse de nos combats mais aussi l'incohérence et les conséquences des délocalisations, nous devons nous aussi nous impliquer fortement dans ce combat. La campagne sur l'industrie, difficile à lancer auprès des camarades, trouve tout son sens dans cette lutte de la SAM. Dans notre secteur fédéral, l'inquiétude est grande. Le gouvernement, la Région mettent en avant sans cesse la formation professionnelle comme seul remède au chômage. Mais aujourd'hui en poursuivant ces politiques de destruction des emplois, de délocalisation, quels emplois offrirons-nous aux publics que nous formons dans nos écoles, nos établissements, nos centres de formation ? Quels emplois pour nos jeunes en formation professionnelle, pour les salariés en reconversion ? Quels emplois pour les étudiants, les futurs ouvriers, techniciens, ingénieurs ?

En venant à Viviez, aujourd'hui, c'est tout notre soutien que nous apportons aux salarié.es pour que vive la SAM mais c'est aussi toute la détermination de la CGT que nous apportons pour imposer un autre choix de société.

« La SAM est la dernière fonderie qui reste sur le territoire national »

Frédéric SANCHEZ,

Secrétaire Général Fédération CGT des travailleurs de La Métallurgie

Bonjour à toutes et tous,

Difficile de trouver les bons mots après l'intervention de Ghyslaine, intervention remplie de détermination et de dignité. Cette dignité s'exprime dans tous vos visages aujourd'hui. On voit toute une population derrière une entreprise historique, une entreprise qui a écrit l'histoire du bassin aveyronnais. Je n'oublie pas la Bosch Rodez, elle aussi menacée d'un plan social avec des conséquences désastreuses pour cette entreprise aussi.



© Comité Régional CGT Occitanie

On voit bien qu'aujourd'hui on a face à nous un rouleau compresseur, un patronat, et je fais bien la distinction entre les grands patrons et les petits patrons qui subissent aujourd'hui les choix stratégiques imposés par ces donneurs d'ordre. D'ailleurs, on peut se féliciter aujourd'hui qu'il y ait des employeurs qui aient accepté d'autoriser leurs salariés à venir soutenir les salariés de la SAM! C'est un point important dans la période de voir qu'il y a des petits employeurs présents qui eux subissent la loi des donneurs d'ordre!

J'ai un document avec moi que viennent de me remettre les camarades de la GMS. Pour rappeler la lutte des GMS, ça ressemble à la lutte de la SAM. Ils ont travaillé à un projet de loi pour pointer les responsabilités des donneurs d'ordre vis-à-vis des sous-traitants. Ce projet de loi est dans les mains de tous les parlementaires. Ils doivent l'imposer à ce gouvernement! Un gouvernement qui accompagne les plans de restructuration. Ce qui se passe aujourd'hui à la SAM, c'est exactement ce qui s'est passé aux fonderies du Poitou, c'est exactement ce qui se passe aux fonderies de Bretagne et c'est exactement ce qui s'est passé à MBM dans le Jura. Ce gouvernement passe son temps sur les plateaux télé à obéissance patronale, uniquement en direction des intérêts financiers, parle de relocalisation, de besoin de reindustrialiser, on voit bien que ce que nous vivons au quotidien, ce ne sont pas des relocalisations mais des délocalisations, et une accélération de celles-ci.



Sur la filière fonderie, par exemple, considérée comme filière stratégique il y a quelques années, au même titre que la sidérurgie, on a un gouvernement qui préfère délocaliser des savoirs faire et des compétences. A titre d'info, la SAM est la dernière fonderie qui reste sur le territoire national, avec un bureau d'étude et des compétences, en capacité de développer et de répondre justement aux nouvelles technologies !

On nous bassine à longueur de journée qu'il faudrait passer du jour au lendemain au moteur électrique, c'est une foutaise ! Aujourd'hui, l'électrique est peut-être plus polluant que le diesel ! Il ne faut pas avoir peur de le dire.

Comment un gouvernement qui prône la fin du nucléaire, notamment avec les partis écologiques, nous dit il faut fermer le nucléaire d'un côté et passer au tout électrique de l'autre. Comment, si on ferme le nucléaire, on va alimenter tout le parc de véhicule électrique pour les particuliers ? On voit bien que c'est un faux débat et on doit tous s'en emparer, OS comme partis politiques, pour mettre le gouvernement devant ses contradictions. Il est uniquement aujourd'hui à la botte du patronat. D'ailleurs, n'oublions pas que le Président MACRON, aujourd'hui garant de l'industrie, était Ministre de l'Économie sous François HOLLANDE. Ce même Ministre de l'Économie est à l'origine de la fusion Alstom-General Electric. On voit aujourd'hui ce que vient d'annoncer General Electric, un démantèlement du groupe et la disparition de General Electric sur le territoire à l'horizon 2025. C'est ça la politique industrielle de ce gouvernement. Et c'est ça que nous devons combattre au quotidien pour imposer d'autres choix.

On était la semaine dernière plus de 7 000 métallos devant le siège des maîtres de forge, ce fameux patronat de la métallurgie, qui impose, y compris aux sous-traitants et à toute la filière dans la métallurgie, un choix de société à l'opposé de ce que l'on veut, nous, en direction des populations. On voit bien que l'on est confronté à 2 choix : un choix de société au service de la finance, celui que veut nous imposer MACRON et le patronat, et un choix d'une société au service des besoins des populations !

Aujourd'hui, la démonstration que vous faites, il faudrait qu'elle se développe sur l'ensemble des territoires. On ne peut plus accepter que des donneurs d'ordre comme Renault décide de vie ou de mort sur toute une filière, sur toute une industrie avec les conséquences que ça a sur tout un territoire.

Une entreprise comme la SAM fait vivre tout un tissu économique autour d'elle et on pourrait dupliquer sur tous les territoires. L'industrie est au cœur du développement économique et elle est au cœur de la réponse aux enjeux environnementaux. Si le gouvernement continue dans sa stratégie de casse industrielle, on risque de se retrouver très rapidement dans une situation économique encore plus catastrophique que celle que l'on vit aujourd'hui.

La lutte de la SAM est loin d'être terminée. Ils sont déterminés pour gagner, pour maintenir une industrie et développer une industrie sur le territoire aveyronnais. La FD Métallurgie et toute la CGT sera derrière eux pour continuer ce combat !



**GUILLAUMARD Cécile,
Secrétaire à la Vie Syndicale,
Responsable à la Formation Syndicale
UD CGT 46**

Les salariés de la SAM sont des héros, ils se battent depuis des mois pour avoir le droit de vivre dignement dans leur territoire, chez eux. Le travail n'est pas une variable d'ajustement pour actionnaire: le travail nous appartient à nous tous, il n'appartient pas aux financiers. Il est inadmissible que le gouvernement joue le jeu du patronat. Ils ont été élus pour diriger le pays, pour le bien de tous, pas pour distribuer de l'argent à leurs amis.

Nos départements dits ruraux ont le droit de vivre. Les personnes qui y habitent ont le droit d'y travailler et d'y vivre avec tout le nécessaire: des Services Publics de qualité, des industries, des commerces. La Vie quoi!

En s'attaquant à la SAM, c'est à nous tous qu'ils s'attaquent car nous sommes une famille. Face à l'adversité on ne laisse pas tomber sa famille, alors oui, moi aussi, je suis SAM!

**Guillaume MARTIN,
Secrétaire général UD 48**

Le rassemblement du 1^{er} décembre à Viviez pour soutenir la lutte des camarades de la SAM a été un moment fort pour toute la CGT. A travers cette action, nous avons senti une réelle solidarité et un esprit fraternel et combatif. Si, au départ, il n'a pas toujours été facile de mobiliser plus largement sur cette action, il n'en demeure pas moins que les syndicats de notre département ont toujours soutenu cette initiative. Avec ce qui est en train de se produire dans le bassin de Decazeville, il est facile de faire un parallèle avec la situation lozérienne où la santé économique de tout un territoire ne tient qu'à un fil. Le combat de la SAM est bien celui de toute la CGT afin de réaffirmer la nécessité de changer ce modèle économique néfaste pour la vie des travailleurs. Les camarades de notre département qui étaient présents sont repartis « regonflés à bloc »!!! Et reviendront tant que cela sera nécessaire!!!

Bruno RIVIER SG UD CGT 30.

Le 1^{er} décembre nous sommes partis à 5 h 30 du matin pour 4 heures de bus sur des routes verglacées et enneigées. Mais pour rien au monde nous n'aurions raté ce RDV de lutte et de solidarité.

Une journée de lutte pour défendre nos industries et nos services publics.

Une journée de solidarité envers des femmes et des hommes qui, comme nous par le passé, ont choisi de se battre pour pouvoir continuer à vivre et à travailler au pays.

Que d'émotion d'être là avec eux pour ce rassemblement historique, que de colère aussi envers ce monde capitaliste qui n'hésite pas à briser des êtres humains pour toujours engranger plus de bénéfices.

Merci encore pour l'accueil fraternel qui nous a été réservé, café, viennoiserie, repas... une organisation sans faille par ces salariés, ces camarades malgré une journée rude et pluvieuse.

Nous sommes venus dire en force au gouvernement et aux patronats que nous ne laisserons plus fermer d'usine et voir disparaître notre savoir-faire.

Ce rassemblement a été une vraie réussite et les 100 camarades gardois et les 8 000 présents ont fait honneur aux valeurs de la CGT

Ce 1^{er} décembre 2021 restera gravé dans ma mémoire comme l'a été le 16 juin 1981 où, après un an et demi de lutte, le puit Destival du carreau de Ladrech, à Alès, rouvrait avec des embauches à la clé.

Plus près de nous, c'est le 11 juillet 2011 que la CGT a inauguré l'Hôpital neuf d'Alès après 10 ans de luttes.

« Ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu » (Berthold Brech)

Ils ont choisi le chemin de la lutte et de la dignité, c'est celui qui les mènera, je l'espère de tout cœur, jusqu'à la victoire comme nous avons pu le faire dans le Gard pour Ladrech et le CH d'Alès.

**Nicole Trabaries,
UL Argelès- Albères - Côte vermeille (66)**

Bilan de cette merveilleuse journée rouergate, lever matin, accueil café-viennoiseries puis départ avant l'aube, à notre arrivée, un accueil au-delà de toute espérance avec de chauds remerciements des camarades sur place, touchés que nous ayons fait ce déplacement pour les soutenir. Malgré une météo à ne pas mettre un catalan dehors, nous avons tenu bon et manifesté sous la pluie et les pieds gelés, voilà notre détermination ! Notre département est insignifiant en matière tant d'industrie que de métallurgie, eux se défendent bec et ongles pour conserver la richesse de leur territoire, les 340 familles concernées par ce désastre, fortes de leurs luttes passées à combattre pour maintenir leur bassin minier. Un petit lingot d'aluminium, estampé, nous a gentiment été offert en souvenir d'eux, de leurs visages, de leurs sourires, de leurs mains tendues à nous proposer les sachets pique-nique, de la fatigue accumulée, de leur détermination au combat pour la sauvegarde de leurs intérêts, de leurs biens, de leurs proches et de leurs familles. Un combat face à un désastre social orchestré par le Capital, au détriment de l'humain, du territoire et de la nation. Cette journée a vraiment été à l'image de notre belle CGT forte de ses valeurs et de ses engagements, on ne lâche rien !

Syndicat CGT CAF 31

Nous, syndiqués CGT de la CAF de Haute Garonne, nous nous sommes rendus à Viviez le 1^{er} décembre 2021, en délégation, pour soutenir les salariés de la SAM. En effet, lorsque l'on touche aux droits des travailleurs, il nous paraît normal et légitime de nous déplacer pour aller les soutenir. Cette liquidation judiciaire sur fond de délocalisation et suppression de 333 postes a été actée pour la SAM le vendredi 26 novembre. Ce territoire, l'Aveyron, est déjà un département sinistré d'un point de vue de l'emploi. Il nous paraît inconcevable de laisser Renault recevoir les aides de l'état tout en délocalisant en même temps ses usines. Malgré la pluie, les prises de paroles furent poignantes et laissèrent ensuite place à un cortège tout de rouge jusqu'au rond-point arborant une statue de fondeur. De plus, cette foule rassemblée en nombre a encore démontré la grande solidarité de la CGT. Nous en retiendrons chaleur humaine mais pieds gelés !



© UD CGT 66

Arnaud (32)

Avec la fermeture de la SAM, ce sont de nombreuses familles qui vont devoir faire face à une situation de précarité, tout ça pour satisfaire les actionnaires. Je suis venu à Viviez par solidarité, pour montrer aux décideurs qu'on ne joue pas avec la situation de nos camarades, que nous nous battons pour le bonheur contagieux. La SAM c'est ma famille ! La SAM, ce sont mes voisins ou bien, c'est moi !

« C'est un scandale d'état ! »

Philippe MARTINEZ, Secrétaire général de La CGT :

Bonjour à toutes et tous,

Je voudrai démarrer comme je l'ai fait jeudi soir où nous étions déjà très nombreux mais j'avoue que j'ai pris un peu de hauteur et c'est impressionnant cette foule amassée sous la pluie.

Je voudrai commencer par saluer une nouvelle fois les salariés de la SAM, leurs familles, pour non seulement leur courage mais le combat qu'ils mènent. On veut leur faire

baisser la tête et plus on veut leur faire baisser la tête, plus ils ont la tête haute. La tête haute pour défendre leur emploi, leur bassin d'emploi, la vie d'une ville et d'une agglomération. Oui, bravo à vous toutes et tous pour le combat que vous menez!

Je voudrai aussi saluer les salariés de la Bosch qui eux aussi sont victimes d'une restructuration. Au total, c'est plus de 1 000 emplois industriels qui sont en sursis dans l'Aveyron. C'est grave!

Alors oui, une nouvelle fois, il faut dénoncer la politique de Renault qui touche des fonds publics, beaucoup beaucoup beaucoup d'argent, et qui continue à délocaliser. Car les activités qui sont faites ici seront faites ailleurs. Ce n'est pas une fermeture programmée d'une activité en déclin, c'est délocalisation! C'est proprement scandaleux!

On voit ces patrons qui râlent sur les dépenses publiques, qui râlent sur tout ce qui sert à la population, mais quand il s'agit de récupérer des milliards, ce sont les premiers à lever les doigts et ouvrir les poches! Pas pour augmenter leurs salariés, mais pour donner plus de dividendes à leurs actionnaires avec l'argent public! C'est un scandale aussi! Il y a besoin de dire la vérité sur ces groupes! Ils continuent de délocaliser par pour faire le bonheur des peuples où ils vont s'installer, mais pour mieux les exploiter et les mettre en concurrence avec les salariés de nos pays. Ça aussi, tout ceux qui nous disent il faut bien que tout le monde travaille, non, leur volonté, c'est que tout le monde soit bien exploité! La 2e chose que je voudrai dire, c'est qu'évidemment l'Etat



a une lourde responsabilité. C'est un scandale d'Etat ! Je ne connais aucune entreprise dans le monde où le premier actionnaire ne fait pas la loi ! Or, chez Renault, le premier actionnaire est l'Etat ! Il doit faire la loi ! Pas le PDG, ni le Directeur général !

On en a marre des discours ! Quand on est dans une boîte privée, voir des ministres ou un président de la république nous dire : « On ne peut rien faire ! C'est l'actionnaire qui commande ! » Et quand ce sont eux les actionnaires, ils ne peuvent rien faire non plus, ils ne commandent pas ! Alors oui, c'est un scandale d'Etat ! Ghyslaine a bien fait de le rappeler. Un ministre de l'Economie qui met 5 millions sur la table pour aider un repreneur et qui dit 5 jours après que ce repreneur n'est pas viable, reprenant textuellement le communiqué de presse de Renault ! C'est un scandale !

Il y a besoin d'une intervention politique aujourd'hui. J'ai eu le 1^{er} Ministre et le Président de la République ce week-end. Ils n'étaient pas au courant que Renault s'était engagé jusqu'en mars 2022. Comme quoi, il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir ! Aujourd'hui, ils n'ont aucune excuse ! Ils ont en leurs mains les deux le document officiel de Renault qui stipule précisément : « nous assurerons l'activité de la SAM jusqu'en mars 2022. » Cette décision, ce texte signé, il doit être appliqué et l'Etat, 1^{er} Ministre, Président de la République, doivent le faire appliquer. Il faut tordre le bras au PDG de Renault et lui faire respecter ses engagements ! C'est comme cela que nous concevons le

pouvoir politique. Dire, c'est bien, mais faire, c'est mieux !

Il y a possibilité de recours contre la décision d'un tribunal de commerce, le mot tribunal parfois symbolise la justice, mais vous savez bien que quand c'est les patrons qui font la justice, on peut douter que la justice soit vraiment juste. C'est ça qui s'est passé vendredi dernier ! Les patrons défendent les patrons !

Il y a possibilité de recours mais il faut un acte politique. Il faut que la procureuse de la République, le symbole de l'Etat, fasse sur ordre de l'Etat un recours à cette mauvaise décision qui n'est pas la justice ! Là aussi, c'est entre les mains du 1^{er} Ministre et du Président de la République. Il suffit de décrocher son téléphone et de dire « voilà la position de l'Etat ». L'Etat doit faire un recours à cette décision ! C'est ça la justice !

Je ne considère pas que la SAM soit un symbole pour sortir nos mouchoirs, c'est un symbole parce que c'est le symbole des possibilités de réindustrialisation de notre pays. C'est ça le symbole ! Et quand on a un tel outil entre les mains, pour préparer l'avenir, pour préparer les pâtures du futur, pour préserver l'environnement, on ne le casse pas ! On le développe ! Et c'est pour ça que ce combat est juste ! C'est pour ça que nous ne lâcherons rien ! C'est pour ça qu'à côté des salariés de la SAM, à côté de la population de l'Aveyron et plus largement, nous gagnerons ensemble !
Merci.



© UD CGT 66



© UD CGT 66

UD du Gers (32)

Le 1er décembre 2021 à Viviez dans l'Aveyron, sous une pluie glacée, les salarié-e-s de l'Usine de la SAM étaient accompagnés de 6 000 à 8 000 camarades, familles, sous-traitants et travailleurs du bassin, venues de tous le grand sud pour crier leur colère. La colère de toucher de près ce qu'est le coût du capital : un désastre social !

Cette colère légitime de toutes les victimes d'un état qui lâche la population de tout un bassin d'emploi aux profits des plus riches actionnaires. L'Etat est majoritaire chez Renault. La SAM produit des pièces de fonderies et d'ajustage pour l'automobile, notamment et surtout, pour les véhicules de chez Renault. Pourtant, l'Etat ne bouge pas pour sauver les emplois et cautionne de fait, l'accompagnement des délocalisations de l'industrie française. Ils se font les fossoyeurs d'emplois ici et les esclavagistes des peuples des pays « à bas coûts » comme ils disent. Si certains ne l'ont pas encore compris avec la gestion de la crise Covid : la guerre d'aujourd'hui est sociale ! Les capitalistes en sont les dictateurs !

Une délégation CGT du Gers s'était rendue en bus à Viviez lors de cette manifestation. La détermination des travailleurs de Viviez est exemplaire. Elle doit faire école et gagner les cœurs de toutes celles et ceux qui croient en la lutte et à la victoire des travailleuses-eurs. On continue sans relâche !

Serge Ragazzacci, Secrétariat régional (34)

La lutte engagée à la SAM et plus généralement dans l'Aveyron confirme que nous avons bien raison de tenir notre dernière conférence régionale à Mende pour mettre en avant les solidarités à construire sur notre région pour pouvoir vivre et travailler partout dignement en Occitanie. Nous voulions mettre en avant l'importance de ne pas abandonner les territoires ruraux au profit des seules métropoles de Toulouse et Montpellier qui captent les créations d'emplois et de richesse laissant partout ailleurs des déserts et de la pauvreté.

Le gouvernement et le groupe Renault ont organisé la fermeture de la SAM et les suppressions d'emploi, le capitalisme et la recherche de profit permanent œuvrent à vider nos territoires ruraux de toute activité et toute possibilité de pouvoir construire un projet de société plus solidaire.

Le mal développement territorial que nous connaissons sur la région génère partout des injustices sociales. Nous devons le combattre en bataillant partout pour maintenir nos industries, réindustrialiser nos départements, gagner une amélioration de nos services publics partout pour pouvoir répondre aux besoins des populations et aux enjeux d'avenir.

Ils nous parlent de transition écologique mais ils obligent à la concentration des activités humaines et des populations autour des villes avec les problèmes de logement, de transport favorisant le tout voiture et le tout camion, générant des problèmes pour accéder à l'énergie et aux moyens de communications, à l'hôpital, autant de facteurs générant des conditions de vie de plus en plus difficiles pour les travailleurs et une augmentation de la consommation énergétique et des pollutions qui détruisent notre environnement et mettent en danger notre santé.

Les questions d'aménagement du territoire sont bien au cœur de notre activité tant en région que sur un département de l'Hérault où les populations et l'activité économique se concentrent sur la façade méditerranéenne laissant tout l'arrière-pays en jachère et l'abandon d'activités agricoles traditionnelles.

La bataille engagée à la SAM dépasse donc très largement les murs de l'usine et les frontières du département de l'Aveyron. C'est la raison pour laquelle nous en avons fait un combat de toute la CGT. C'est le sens de nos échanges et décisions collectives. Nous allons donc poursuivre le combat partout, car notre ambition de pouvoir naître, vivre, se former, travailler vivre sa retraite dignement en Occitanie est plus que jamais d'actualité et pertinent pour poursuivre le combat !

La CGT ENERGIE 34.

La CGT Energie sur l'Hérault mobilisée pour la défense de l'Emploi Industriel dans l'Occitanie.

Le 1^{er} décembre, à Viviez, dans l'Aveyron, une journée haute en couleur avec une CGT déterminée et à l'Offensive pour Sauver l'Emploi Industriel! Suite à l'appel des organisations syndicales CGT et à l'impulsion de l'UD CGT 34, notre syndicat CGT ENERGIE 34 a appelé à participer à la mobilisation afin de soutenir la lutte exemplaire des salariés de l'usine métallurgique SAM et des Camarades du syndicat local CGT en lutte depuis plusieurs mois. Les militants de l'Energie ont répondu présents sur le site de la SAM, afin de sauver les 350 emplois, sauver l'usine et le tissu économique et social de la région.

Pour le syndicat CGT ENERGIE 34, la lutte des SAM, est aussi la nôtre, et pas seulement par solidarité, mais parce que sauver l'emploi industriel, c'est aussi sauver l'emploi public : pas d'industrie, pas de service public et vice versa. La Fnme-CGT porte la création d'un véritable pôle publique de l'Energie avec son Programme Progressiste de l'Energie (PPE) dans le cadre de la transition énergétique, afin de répondre aux besoins d'intérêt général pour les citoyens. L'enjeu de la mobilité électrique dans notre pays doit conduire l'état, actionnaire majoritaire de Renault, à prendre ses responsabilités en développant cette filière et en maintenant ses sous-traitants, dont l'usine SAM qui fabrique des pièces de moteur Electrique pour véhicules automobiles.

Les luttes des uns font gagner celles des autres, cet adage ne fonctionne que s'il y a lutte et solidarité!

Je suis S.A.M...

Je suis S.A.M...

Fabienne ROUCHY,
Secrétaire fédérale
Fédération des Finances CGT (46)

Un grand rassemblement a eu lieu aujourd'hui devant la fonderie de la SAM dans l'Aveyron, pour la défense de l'emploi industriel en France et des services publics de proximité. Parce qu'il n'y a pas de services publics sans emplois industriels et vice-versa, parce que ne pas délocaliser, c'est aussi préserver la planète, notre fédération a lancé un appel à participer à cette manifestation largement relayé aux syndicats de la région. Ainsi, les salariés de la Banque de France, des douanes et des Finances publiques notamment étaient largement représentés à Viviez devant la SAM, pour soutenir les salariés en lutte mais aussi pour porter leurs propres revendications pour les implantations, les missions qu'elles assument et les emplois en territoire de leurs secteurs d'activité. Dans la pluie et le froid, plus de 8000 manifestants ont été dénombrés.

La solidarité de tout un bassin d'emploi qui a connu de grandes grèves dans ses mines il y a 60 ans presque jour pour jour était manifeste, avec le soutien de nombreux élus locaux et régionaux, du Conseil Économique Social et Environnemental d'Occitanie, de commerçants, d'artisans et d'associations, etc.

Nous avons eu là une belle démonstration de ce que la CGT est capable de faire avec ses forces organisées, quand celles-ci le décident.

Je suis S.A.M...

Eric (32)

Pourquoi je suis ici sous la pluie froide? La terre Aveyronnaise connaît très bien la lutte avec les mineurs, leurs épouses militantes, le Larzac et son histoire... On ressent ici la détermination de notre classe qu'il faudrait retrouver partout ailleurs. Ici, je suis un peu comme à l'école pour demain! Nous, les travailleurs, nous sommes les plus nombreux. Nous La CGT, nous sommes entre 7 et 15 fois plus nombreux que n'importe quelle autre formation sociale/politique. C'est donc assez logique que tout cela prenne du temps à se mettre en place, mais un jour, nous allons les écraser et reconstruire ce qui nous appartient. L'outil de production doit appartenir à ceux qui le font vivre en produisant et non à une ultra-minorité de bourgeois répugnants d'opulences qui dilapide l'argent public et les bénéfices sans compter. Voilà pourquoi je suis à Viviez et serais là pour tous les SAM!

« Chacun doit prendre la mesure de cette situation. »

David GISTAU, Secrétaire général UDI2

Vraiment désolé pour le temps ! On n'a pas la possibilité de couper le robinet ! On souhaite juste couper celui de la finance, celui qui permet de faire en sorte que ceux qui cumulent le pouvoir et l'argent décident de tout dans ce pays ou sur cette planète !

En tant que secrétaire départemental de la CGT Aveyron mais aussi élu au CSE de cette entreprise, il y a la situation de la SAM, mais il y a la situation aussi de Bosch, avec près de 1 000 emplois qui sont menacés, sachant que l'industrie

représente 16 % de l'activité en Aveyron. C'est donc dans un département de 280 000 habitants, cela peut avoir des conséquences dramatiques puisque 1 emploi industriel supprimé peut aller jusqu'à 5 emplois induits supprimés.

Chacun doit prendre la mesure de cette situation. Effectivement, la SAM est un symbole d'une lutte engagée aujourd'hui depuis 301 jours ! Aujourd'hui, 1^{er} décembre, Saint Eloi, jour de la fête des métallos, nous n'aurions jamais imaginé avec plus de 6 000 personnes réunies ! Nous pouvons toutes et tous être fiers de ce que nous venons de faire ! Mais en toute humilité et toute lucidité, la CGT de l'Aveyron ou la CGT SAM n'auraient jamais été en capacité sans le soutien populaire, de l'ensemble des élus, de la population, des commerçants, des artisans, des autres organisations syndicales ! Nous n'en serions pas là !

C'est donc un succès collectif qui doit servir de point d'appui partout où nous le déciderons ! Nous devons regarder attentivement et effectivement j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer. Notre action à 333 vient de permettre de vous faire faire des économies. Les 2,5 milliards de notre pognon n'ont pas été donnés à Renault et Peugeot. C'est déjà une première victoire !

Nous avons ici, sous nos pieds, des galeries qui ont été arpentées pendant des années par des mineurs qui déjà, en hiver 1961-1962, ont décidé d'occuper le fond durant 66 jours, ce qui a constitué la plus grande grève des mineurs de fond de l'histoire sociale du pays.



© Comité Régional CGT Occitanie



60 ans après, jour pour jour, comme eux, nous nous battons depuis 301 jours uniquement pour conserver le droit de travailler au pays! Nous ne nous contenterons pas d'engagements virtuels, de promesses non tenues!

Quels enseignements ont-ils tiré depuis 30 ans des politiques de santé? Des lits ferment encore partout aujourd'hui en France et dans nos départements! Ce qui rend la situation sanitaire encore plus compliquée! C'est leur responsabilité!

Quels enseignements ont-ils tiré des politiques industrielles menées jusqu'à présent? Nous sommes désormais dépendants en terme d'acier, en terme de fabrication de masques, dans tout un tas de domaines alors que nous étions nous-même en capacité de tout fabriquer il y a 30 ans! Voici le résultat des politiques menées jusqu'à présent! Elles sont très concrètes, elles sont un désaveu et un désastre pour les populations et notamment pour les territoires ruraux comme les nôtres! c'est un scandale!

La lutte de SAM doit aider aussi à comprendre ces réalités! Vous les comprenez! Parce que vous les vivez au quotidien! Pourquoi nous, en Aveyron, en Ariège, dans les Hautes-Pyrénées, dans la Creuse, je salue fraternellement les camarades de GMS, dans les Bouches du Rhône, salut fraternel aux camarades de Gardanne, pourquoi nous n'aurions pas nous, aussi, le droit d'avoir des services publics de qualité et de proximité. D'avoir aussi la possibilité de vivre et naître et travailler dignement dans nos départements! Parce que c'est la finance, un ancien Président disait « mon ennemi, c'est la finance! », la finance n'a pas de visage. Mais nous sommes tous en capacité de lui en donner des visages, aux précédents gouvernements et à celui-là!

Il y en a un qui vient d'acheter des vignes et des chalets au Liban! ça, c'est à fond perdu pour Renault! C'est un scandale et c'est notre argent public avec qui il s'est barré! Et il est reçu sur les plateaux télé avec Léa SALAME avec beaucoup d'empathie! On aimerait être reçu aussi avec autant d'empathie! Nous, les invisibles! Nous, les créateurs de richesse! Nous, les solidaires! Ceux qui faisons la fierté du pays! Ceux qui ont permis pendant la crise sanitaire de faire en sorte une fois de plus que le modèle social français a permis de mieux passer la crise! Grand respect à tous ces soignants, y compris à ceux qui sont aujourd'hui sanctionnés parce que pas vaccinés!

Il serait bien qu'enfin ils puissent écouter ce qui se passe ici. Ecouter le fait que nous leur avons dit dès le départ que nous étions une grande famille, des frères et des sœurs de lutte, ils ne savent pas, ils ne connaissent pas l'amitié ces petits friqués du 16e, très souvent conseillers ministériels, qui nous ont méprisé régulièrement. Ils ne connaissent pas la vraie vie, celle qui fait en sorte que certains citoyens ici, même avec des fins de mois difficiles, sont venus nous donner 50 euros par solidarité! C'est ça la vraie vie!

C'est croiser ces regards de ces hommes et de ces femmes qui ont donné toute leur vie, jusqu'à la mort pour certains, pour cette boîte! Mais vous le savez parce que ce qu'il se passe en Aveyron, se passe partout en France. C'est nous qui créons la richesse!

Un grand respect pour ces hommes et ces femmes de cette entreprise, pour ceux de la Bosch, pour tous ceux qui aujourd'hui, quel que soit le secteur d'activité, sont en grande souffrance parce que le travail tue! Oui la violence sociale, c'est le frigo vide! Oui la violence sociale, c'est ne pas pouvoir payer son électricité et se chauffer! Oui la violence sociale, c'est ne pas pouvoir payer des études à leurs enfants! Cette société, on n'en veut pas! On veut qu'il y ait une juste répartition des richesses pour une autre politique sociale et environnementale. C'est ce que nous revendiquons ici, aussi, aujourd'hui!

C'est ce que nous portons collectivement et nous devons en être fiers!

Nous allons faire un tout petit tour devant le fondeur qui se situe à 500 mètres, sur le rond-point!

Ils pourront tout nous prendre, à vous, à nous, mais après un combat comme celui-là, quel que soit le syndicat où vous militiez, le sens de notre engagement, il est ici, il est là, avec ces hommes et ces femmes, ils ne nous prendront jamais notre dignité, notre solidarité, notre amitié!

Merci à toutes et tous!

la
cgt

Comité Régional
Occitanie

**VIVRE ET TRAVAILLER
DIGNEMENT PARTOUT
EN OCCITANIE**

**RASSEMBLEMENT RÉGIONAL
MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE
À PARTIR DE 11H30
DEVANT LA SAM**



**AVEC LA CGT MOBILISONS NOUS PARTOUT,
POUR IMPOSER D'AUTRES CHOIX
ET GAGNER UN AUTRE AVENIR.**